



Pour ses 30 ans, le club pour enfants la Lanterne magique invite aussi les parents à se faire une toile

## Une génération de petit·es cinéphiles



Depuis trois décennies, la Lanterne magique permet aux 6-12 ans de rire, de rêver, de pleurer ou de frissonner devant un grand écran. DAVID MARCHON

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'081  
Parution: 5x/semaine



Page: 5  
Surface: 85'800 mm<sup>2</sup>



Ordre: 832010  
N° de thème: 832.010  
Référence: 8527762  
Coupage Page: 2/3

## JULIE JEANNET

**Cinéma** ▶ Le 30 septembre 1992, cinq cents enfants se pressaient aux portes du cinéma Apollo à Neuchâtel pour découvrir *La ruée vers l'or* de Charlie Chaplin et rire aux éclats. La Lanterne magique était née. «On s'attendait à voir quelques bambins, mais il y en avait tellement que 200 sont restés sur le pavé», se rappelle Vincent Adatte, scénariste et membre fondateur du club pour enfants. «Avec ce succès, on a tout de suite réalisé que notre initiative comblait un manque et que nous allions au devant d'une belle aventure.»

*E.T., Wallace et Gromit, Le magicien d'Oz, Le roi et l'oiseau, Le Ballon rouge...* Depuis trois décennies, plus d'un demi-million de jeunes cinéphiles ont pu découvrir le plaisir des salles obscures, le mercredi après-midi. Imaginé à Neuchâtel par une poignée de passionnés de ce septième art, le concept s'est vite exporté dans tout le pays et même au-delà des frontières nationales. Les clubs locaux se sont multipliés, mais l'association faîtière qui chapeaute le projet est restée à Neuchâtel. Aujourd'hui, près de 20 000 enfants y sont membres. «La Lanterne magique parle désormais 19 langues, elle est présente dans 14 pays, y compris en Amérique latine, en Asie et en Afrique», raconte le scénariste fondateur.

### Transmettre la passion

A l'occasion de cet anniversaire, plus de cent projections sont organisées dans toute la Suisse jusqu'au 20 octobre. Exceptionnellement les adultes y sont également conviés afin qu'ils puissent découvrir à quoi

ressemblent les séances ou pour que celles et ceux qui l'avaient fréquenté petit-es retombent en enfance. «Depuis quelques années, des parents qui étaient allés à la Lanterne magique y amènent leurs enfants pour leur transmettre leur passion. Dans les écoles de cinéma, on constate que la plupart des étudiant-es ont découvert le cinéma par la Lanterne magique et peut-être même leur vocation», poursuit Vincent Adatte, enthousiaste.

Les séances, organisées dans les 80 salles qui accueillent habituellement les petits cinéphiles, rendent hommage à Charlie Chaplin. L'entrée est gratuite, mais l'inscription en ligne obligatoire.

La Lanterne magique s'est donné, il y a trente ans, la vocation de faire découvrir aux 6 à 12 ans de manière ludique les multiples facettes du grand écran. Et ceci avec une formule bien rodée. Chaque saison, 9 films sont projetés. La sélection se compose de trois productions appartenant à trois périodes distinctes du septième art. Le cinéma muet, la période prénumérique et des réalisations très actuelles provenant du monde entier.

Les enfants reçoivent dix jours à l'avance un petit journal qui présente le film. Il est illustré par le dessinateur Yves Nussbaum, dit Noyau, également membre fondateur. «Ces images permettent d'expliquer ce qui se passe derrière l'écran et d'évoquer les aspects de la fabrication d'un film, du tournage aux effets spéciaux.»

### Culture cinématographique

La projection est toujours précédée d'une animation qui prépare le jeune public à ce qu'il

va voir. «Cela fait 54 films en six ans. Les enfants acquièrent ainsi une première culture cinématographique. Ils savent que le premier film parlant date de 1927 et qu'en cent vingt ans, les choses ont beaucoup changé», relate Vincent Adatte. Les longs métrages sont classés en fonction des émotions qu'ils suscitent. Il y a ceux qui font rire, ceux qui font rêver et une année sur deux ceux qui font – un petit peu – peur et ceux qui font pleurer. Le club incite ainsi les petit-es à explorer leurs émotions et à façonner leurs préférences.

La Lanterne magique a toujours tenu à être accessible à toutes les bourses. Les neuf séances coûtent 40 francs, 30 francs pour le second enfant et sont gratuites pour tout autre enfant de la même famille. «Le cinéma est un art très complet avec lequel on peut ressentir beaucoup de choses, il faut que chacun-e puisse le ressentir. C'est quelque chose de fondateur dans la vie de tous les jours», avance Francine Pickele, codirectrice du club pour enfants. Depuis 2016, un programme d'éveil pour les 4-6 ans existe également.

«Aujourd'hui, les enfants sont exposés très tôt aux images. On les place devant des écrans sans les orienter», déplore le scénariste Vincent Adatte. «La Lanterne magique permet d'exercer un regard critique sur les contenus audiovisuels. A l'heure du zapping devant les tablettes ou les téléphones, nous espérons que le grand écran permet aux jeunes de rester concentrés durant toute une séance et d'ensuite échanger avec les autres sur ce qu'ils ont vu.»

Plus d'infos sur  
[www.lanterne-magique.org](http://www.lanterne-magique.org)



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'081  
Parution: 5x/semaine



Page: 5  
Surface: 85'800 mm<sup>2</sup>



Ordre: 832010  
N° de thème: 832.010  
Référence: 85277762  
Coupage Page: 3/3



**«La Lanterne  
magique permet  
d'exercer un  
regard critique  
sur les contenus  
audiovisuels»**

Vincent Adatte